



10.05.2021 15:49:41 SDA 0099bsf
Suisse / Vaud / Lausanne (ats)
Arts, culture, et spectacles, Musique, Politique, 11099100, 11099000

La "crise du disque" a favorisé la production indépendante

La numérisation de la musique dans les années 2000 a bouleversé le paysage musical en supprimant certains intermédiaires. Ce changement a favorisé la production indépendante de certaines personnes marginalisées dans cette industrie et notamment des femmes.

Les résultats proviennent d'un article publié dans la revue "Poetics" par les sociologues Pierre Bataille de Université de Grenoble et de Marc Perrenoud de l'Université de Lausanne. Leur étude longitudinale montre également que la "crise du disque" n'a que peu impacté le revenu des musiciens et musiciennes romands, pour qui les montants provenant de la vente de disques restent marginaux, ne représentant que 20% de leurs gains.

Certains sous-groupes de professionnels ont profité des opportunités qu'amenait la numérisation. C'est le cas des "artistes à temps partiel", pour qui les revenus provenant de leur propre musique représentaient moins de 10%.

En produisant et en diffusant leur musique de façon autonome, les femmes en particulier ont ainsi pu se défaire des relations de domination genrées avec certains intermédiaires traditionnels du milieu musical (agents, producteurs...). Un effet similaire est observé auprès de certains musiciens ayant un niveau d'éducation secondaire, qui ont commencé à engendrer des revenus grâce à leurs compositions après 2000.

Numérisation: musiciens ordinaires peu touchés

Beaucoup d'encre a coulé au sujet de l'impact de la "crise du disque" sur les revenus des musiciens. En réalité, ce phénomène a principalement touché les professionnels très connus ainsi que les maisons de disques et n'a eu que très peu d'impact sur les musiciens romands ordinaires, qui créent leur propre musique ou se produisent lors d'animations.

Ces nouveaux résultats montrent ainsi qu'il n'y a pas de rupture dans les types de revenus des musiciens, en particulier pour celles et ceux qui étaient déjà "artistes à temps plein" (+20% de revenus grâce à leurs propres compositions).

Ces nouveaux résultats proviennent de l'étude longitudinale Musicians' Lives menée entre 2012 et 2015. Une équipe de sept chercheurs et chercheuses a rencontré 123 musiciens dans toute la Suisse romande pour comprendre leurs parcours professionnels. Pour l'heure, il n'existe pas d'équivalent de cette recherche à l'international.

Depuis 2011, le Centre LIVES (Centre suisse de compétence en recherche sur les parcours de vie et les vulnérabilités) étudie les effets de l'économie et de la société sur l'évolution de situations de vulnérabilité par le biais d'études longitudinales et comparatives. Il vise à mieux comprendre l'apparition et l'évolution de la vulnérabilité ainsi que les moyens de la traverser pour favoriser l'émergence de mesures sociopolitiques innovantes.

Le Centre LIVES est abrité par les universités de Lausanne et de Genève. Il comprend un réseau de quelque 200 chercheurs et chercheuses de diverses disciplines, dans toute la Suisse.